



## CORONAVIRUS

## Bac de français : les professeurs s'inquiètent du maintien de l'épreuve orale

Les enseignants craignent de ne pas pouvoir préparer au mieux leurs élèves à cette épreuve

Le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, l'a annoncé le 3 avril : en raison de la crise sanitaire, toutes les épreuves du bac sont annulées. Toutes, sauf une : l'oral de français. Les élèves de première générale et technologique devraient passer cette épreuve anticipée du bac, la dernière semaine de juin – sauf contre-ordre des autorités de santé.

Le jour même de l'annonce, une pétition soutenue par l'Association française des enseignants de français (AFEF) et le collectif Lettres vives a été mise en ligne sur la plate-forme Change.org. Elle demande l'annulation de cette épreuve, dont le maintien « paraît à la fois incohérent, inéquitable et dangereux » aux signataires du texte. Cette pétition avait recueilli plus de 6 000 signatures numériques, mardi 7 avril au soir.

« On maintient la seule épreuve sur laquelle les collègues n'ont aucun recul », s'agace Viviane Youx, présidente de l'AFEF. Les épreuves anticipées de français ont été transformées par la réforme du lycée – les 530 000 élèves de première seront la première cohorte à s'y frotter, en juin. Parmi les nouveautés, une « question de grammaire » sur laquelle les enseignants se disent démunis. « Pour l'instant, je n'ai abordé que deux questions de grammaire sur quatre... », demande Hélène Paumier, enseignante à Poitiers et membre du collectif Lettres vives.

Les enseignants se demandent ainsi comment préparer leurs élèves à distance. Certes, le programme a été allégé : les candidats ne pourront être interrogés que sur quinze textes – au lieu d'une vingtaine – en série générale, et douze en série technologique.

### Les examinateurs redoutent les « conditions sanitaires » des oraux

Mais, même avec ces aménagements, le compte n'y est pas. « En principe, on accélère en fin d'année, quand ils ont compris la méthode, explique une professeure du lycée Mozart, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), qui a souhaité garder l'anonymat. Mais je n'avais fait que neuf explications de texte avant le confinement ! Impossible de faire les six qui manquent à distance. Si je le fais, je vais laisser la moitié de ma classe sur le carreau. »

### Encouragement à la lecture

Face à ces inquiétudes, le ministre s'est efforcé de rassurer familles et enseignants sur leur capacité à préparer l'épreuve, en insistant sur « l'encouragement à la lecture » pendant les vacances. Un conseil qui laisse plus d'un professeur perplexe. « Beaucoup d'élèves n'ont pas d'autres romans chez eux que ceux qu'on leur a fait acheter », remarque Ingrid Benel, qui enseigne le français à Sarcelles (Val-d'Oise).

Les enseignants s'inquiètent enfin des « conditions sanitaires » de ces oraux où les examinateurs

# 1248

### postes supplémentaires pour les écoles primaires

Ces postes seront créés à la rentrée, a annoncé le ministère de l'éducation nationale, mardi 7 avril. Ils s'ajoutent aux 440 postes prévus pour le premier degré dans le budget 2020. Il s'agit de financer une promesse du ministre Blanquer : il avait assuré, le 27 mars, qu'il n'y aurait cette année aucune fermeture de classes sans l'accord du maire dans les communes de moins de 5 000 habitants. Ces postes doivent aussi servir à « améliorer le taux d'encadrement » en zone urbaine.



verront seize candidats par jour. *« Les professeurs de français sont inquiets et se demandent un peu pourquoi c'est tombé sur eux »*, rapporte Viviane Youx. Si l'oral de français est maintenu – et pas l'écrit, par exemple –, c'est en partie parce que l'institution a jugé plus simple de sécuriser des épreuves individuelles, par opposition aux salles de composition écrite réunissant des dizaines de candidats. *« Le respect des gestes barrières aurait été impossible »*, plaide-t-on Rue de Grenelle.

Ce choix prend en compte une série de *« paramètres évolutifs »*, dont la date du retour en classe, encore inconnue. *« Il fallait annuler les écrits pour gagner en souplesse, tout en gardant les élèves au travail »*, défend l'entourage du ministre. L'oral de français est la seule épreuve pour laquelle il semblait *« difficile de dégager une note de contrôle continu »*.

L'épreuve pourrait ainsi se tenir, fin juin, *« en suivant les consignes des autorités sanitaires »*, même dans l'éventualité où les élèves n'auraient pas pu – ou très peu – reprendre le chemin des cours. Sur le terrain, de nombreux enseignants disent cependant ne pas y croire. *« Le ministère n'a cessé de se dédire depuis le début de la crise, relève Fanny Capel, présidente de l'association Sauver les lettres. Cet oral, on n'y croit pas du tout. »* ■

VIOLAINE MORIN